N°. 7.   N°16

journal Encyclopedique 7bre 1771

page 307.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
G 26 n° 3218

Par m. Louis

Extrait de la nouvelle methode de guerir radicalement l'hydrocèle au moyen d'un Seton. par m. pott, à Londres chez Hawez. 1771.

Dans un ouvrage sur l'hydrocèle que m. pott, celebre chirurgien de Londres, publia il y a quelque temps, il avança que de tous les moyens employés pour la guérison radicale de cette maladie, le Seton etoit celuy qui luy avoit paru le plus utile, et qui produisoit subitement les meilleurs effets. l'experience a constamment justifié l'assertion de m. pott, et il declare de nouveau qu'il n'abandonnera jamais un sentiment dont il a reconnu la justesse par des epreuves réiterées. ce ne sont pourtant point ces experiences qui l'ont decidé à publier cet écrit, qu'il ne fait paroitre, que parceque son ouvrage sur l'hydrocèle laissoit encore quelque chose à désirer sur cette matiere et que d'ailleurs il a appris qu'il n'avoit pas été entendu de tout le monde. Ce sont ces defauts qu'il est plus en etat que jamais de rectifier aujourd'huy par les soins qu'il a pris de perfectionner cette opération d'ailleurs bien des gens ne l'ont point entendu sans doute, parceque les instrumens dont il se sert ne sont point connus. ces instrumens sont

Coté sept pages et un appendice coté 8.
le Bibliothecaire
A Ducey

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 18 d 7 n° 16

1.° un troisquart dont le diametre de toute la canule est d'un peu moin d'un quart de pouce.

2.° une autre cannulle qu'il appelle la Cannule du seton; elle est d'argent et d'un diametre propre à la faire passer facilement dans la cannule du troisquart: Elle a 5 pouces de long.

3.° une sonde longue de six pouces et demi, garnie d'un coté d'une pointe d'acier en forme de troisquart, et de l'autre d'un oeillet qui sert de seton: celuyci est composé d'une grosse soye à coudre, dont on assemble assez de fils, pour remplir la cannule, sans neanmoins qu'elle soit genée dans son trajet.

Avec le troisquart on perce la partie infre. et anterieure de la tumeur, comme dans la ponction palliative ordinaire: aussitot que le liquide s'est écoulé, et qu'on a retiré le perforateur, on passe la cannule du seton dans celle du troisquart, jusqu'à ce qu'on ait atteint la partie superieure de la tunique vaginale, et qu'on la sente à la partie supre. du scrotum. Cette premiere operation faite, on passe la sonde garnie du seton à travers cette cannule, on perce la tunique vaginale, ainsi que les tegumens, et alors on introduit le seton: on retire ensuitte les deux cannules. cette operation ne demande que deux ou trois secondes, et n'occasionne

guères plus de douleur que la ponction ordi-
naire.

M. Pott assure qu'il a toujours fait avec
succès cette opération sur un très grand nombre
de sujets de tout age, depuis 6 ans, jusqu'à
60 et au delà, et que jamais, depuis qu'il l'a
perfectionnée, il n'a vu survenir aucun symp-
tome facheux, ni les malades essuyer de
rechute.

Tel est le précis de la méthode proposée
par M. Pott. Elle n'est point nouvelle;
Heister l'a decritte, et renvoye pour le
procédé aux planches de Scultet. M. Bertran-
di en a fait mention dans sa dissertation sur
l'hydrocèle, inserée dans le 3e tome de nos
memoires. je m'en suis servi dans une circons-
tance particuliere qui merite d'etre rapportée.

observation

un homme de 33 ans, attaqué d'une
hydrocèle dans la tunique vaginale du testicule,
à qui l'on avoit deja fait plusieurs ponctions
palliatives, desira de guérir radicalement.
feu M. Collignon, membre de cette academie
etabli à amiens, entreprit cette cure par
l'incision du sac dans toute son etendue. la
playe suppura et fut conduitte à une parfaite
Cicatrice, sans aucun accident, mais sans
succès; puisque l'hydrocèle reparut quelque
temps après. Le malade ne se rebuta point
et se soumit à une seconde tentative qui
ne réussit pas mieux que la précedente.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

il vint à paris en 1759, pour consulter sur les moyens les plus efficaces d'être délivré de sa maladie. il confessa qu'il avoit eu une gonorrhée virulente, laquelle avoit été accompagnée de l'engorgement inflamatoire du testicule du coté malade. il fut decidé qu'on lui administreroit des friction mercurielles, comme pour le traitement de la maladie vénérienne, quoiqu'il n'en eut aucun symptome, et qu'on en feroit particulierement sur la tumeur. ces remedes furent sans succès. je l'avois determiné avant le traitement à souffrir l'extirpation du kyste de son hydrocèle, si les eaux se reformoient. Elles avoient été evacuées par la ponction au commencement de l'usage des frictions, et voyant que le kyste contenoit à peu près le tiers du fluide qu'on avoit coutume d'en tirer au bout de cinq à six mois, je ne jugeai pas à propos d'attendre une plus grande extension. M. pipelet l'ainé, et M. Marides, chir-major du Rgt. de M. le comte d'artois, cavalerie, alors mon élève, assisterent à l'opération. j'incisai les tegumens longitudinalement, avec les précautions necessaires, je les disséquai à droite et à gauche sans endommager le kyste, dont j'emportai plus des deux tiers, ne laissant que la lame posterieure qui couvroit le cordon des vaisseaux spermatiques, et le testicule. je

rempli la playe de charpie seche, avec l'
appareil. les pansemens suivans furent faits avec
des plumaceaux couverts de digestif animé. il
s'établit en peu de jours une suppuration louable
dans toute l'étendue de la playe, les parois
en devinrent vermeils sans exfoliation apparente
des membranes; les tegumens se rapprochoient
et recouvroient le testicule. le malade se
felicitoit enfin de toucher au moment d'une
guérison parfaite qu'il avoit si fort desirée.
je cessai de tremper les compresses de l'appareil
dans l'eau de chaux, et les posai seches. je m'ap-
perçus alors qu'elles etoient mouillées d'un
pansement à l'autre. je crus d'abord que le
malade faute d'attention pissoit sur le
suspensoir, mais au bout de deux jours je vis
à la levée de l'appareil, une lymphe très
limpide qui sourdoit de la partie superieure
moyenne de la playe à travers les bourgeons
charnus, et la partie posterieure du scrotum
commençoit à être tuméfiée. la cure auroit
été manquée sans la ressource du seton. je
me servis pour le mettre en usage, du pharin-
gotome, dont j'appuyai le bout de la
cannule dans la playe, à coté des vaisseaux
spermatiques; en faisant avec les doigts de
la main gauche un contre appuy posterieu-
rement, vers la partie infre du scrotum,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

je poussai la lancette cachée, pour percer obliquement de haut en bas à travers le tissu cellulaire infiltrée. la sonde à seton armée d'une bandelette de linge effilé, fut glissée le long de la cannulle du phariga tome, et retirée de haut en bas. le seton fit tarir toute l'humidité; dès les premiers jours les compresses cessèrent d'être mouillées; mais je ne supprimai la bandelette qu'au bout de 15 jours ou environ. La cicatrice du trajet se fit sans difficulté en peu de jours. la guerison a été radicale et s'est parfaitement soutenue. La personne m'est venue voir plusieurs fois en differens voyages qu'elle a faits à paris; et je l'ai examinée plus de six après sa guerison.

La cure par le moyen des injections simplement astringentes n'étoit pas connue quand M. Bertrandi a écrit sur cette matière. les exemples de guerison radicale par ce moyen, sont fort multipliés. on assure qu'il n'est pas exempt d'inconveniens, et qu'il est fautif. M. Sabatier a recité deux faits dont l'un prouveroit l'infidelité du moyen, et l'autre montre qu'il a été suivi d'accidens. peut-être trouveroit-on dans diverses circonstances en chaque fait, les raisons de cette diversité

d'effets.

Il reste à examiner parmi tous les moyens connus quels sont ceux qui peuvent le plus efficacement produire la guérison, et s'il n'y auroit pas des circonstances où l'un seroit préférable à l'autre. C'est à déterminer ces cas, avec précision que toutes les lumieres de l'art doivent être dirigées pour en obtenir le progrès.

[illegible] d'usage [illegible] a été éprouvé que [illegible] de [illegible], on peut donner [illegible]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

[illegible]

appendice

[illegible]

ACADÉMIE ROYALE CHIRURGIE

Pour l'appendix de l'hydrocèle.

~~L'utilité~~ L'avantage des recherches historiques [sur un travail pénible et qui ne suppose ... rien autre chose d'autre de soins] consiste dans la comparaison qu'on peut faire des différentes ~~pratiques~~ méthodes et des succès variés qu'elles ont eus. # Si des ~~praticiens~~ chirurgiens qui ~~avaient~~ ont occasion de mettre ces méthodes en pratique avoir recherché ~~dans~~ dans chaque traitement particulier les causes et les raisons des avantages et des inconvénients qu'il en ont résulté ~~observeront~~, ~~on pourra~~ + ce n'est que par une suite de faits observés avec intelligence qu'on pourra statuer définitivement sur ~~les~~ l'utilité respective des différents ~~[illegible]~~ procédés, et n'en pas laisser ~~le choix à la détermination~~ l'usage à un choix arbitraire, et dépendant des idées ~~vues~~ équivoques ~~des praticiens~~. ~~chaque méthode a eu ses succès~~ [illegible]

~~Il paraît~~ # ~~[illegible]~~ Il paraît ~~elles~~ qu'elles ont toutes été suivies et abandonnées ~~[illegible]~~ il n'y en a ~~aucune qui n'ait ses~~ ~~d'après~~ assez arbitrairement. Les raisons de préférence sont moins spécifiées dans les livres de l'art, que les causes de proscription. C'est ~~toujours~~ ou ~~quelque~~ le défaut de succès, ou les dangers que le malade a courus, qui ont déterminé à rejeter certains procédés que d'autres praticiens avaient ~~approuvé~~ jugés dignes de leur approbation et de leur confiance. ~~[illegible]~~ Il serait à désirer qu'un ~~praticien~~ historien celui-ci eût les occasions assez fréquentes de mettre

je vais
essayer de jetter quelques jours sur cette matiere interessante
en examinant quels ont pu etre les vües et les motifs qui ont ~~causes des differentes faces~~
determiné à imaginer les differents methodes que les auteurs nous ont
fait connoitre, et de tacher de penetrer analyser les causes des succès —
ou ~~celle~~ du manque de reussite ~~et~~ et celles des inconveniens plus
ou moins facheux qu'on a observé dans les differentes manieres
de traiter. ~~dans les retours de ces fabatis~~ veulent ~~nous ont~~
~~[illegible]~~ contribuent aux progrès en elles epargnent à ceux qui
~~pourroit la connoissance et opposé~~
veulent enrichir de les connoissances acquises, le temps
qu'ils employeroient à se les procurer

La simple ponction a eu des succès; pourquoi et comment
on a connu qu'il fournit inflammation. faux. cause prophylactique
v. imput. faire et établir le pus de collection fixé.

La simple incision peut reussir, elle manque parceque bien a [illegible]
peu et dans le temps [illegible] si grande dilatation. cette difference peut ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ par on [illegible] le changement de [illegible] —
et la [illegible] dans les differentes periodes.
imagine qu'on obtient l'~~inflammation~~ [illegible] faux, l'experience
[illegible] opere par derive. [illegible] de [illegible], on le [illegible]
[illegible]